

QUE FAIRE ?

Marianne Verville / e-toile.org



29 février. Le groupe sherbrookois **Union General** lance son premier album au Bar le Magog (244, rue Dufferin). La formation rock offrira une performance, en plus de réserver quelques surprises aux spectateurs. La soirée débutera vers 17h et risque très certainement de se prolonger tardivement...

3 mars. La Petite Boîte Noire accueille la formation montréalaise **Les Revenants** à l'Antiquarius Café (182, rue Wellington Nord), pour le lancement de son nouvel album «Bêtes lumineuses». Les amateurs de folk-rock aux accents country sont attendus à 21h afin d'être enfin hantés par les airs du groupe.

14 mars. Le Café du Globe (2230, rue Galt Ouest) ouvre ses portes à l'auteur-compositeur-interprète **Louis Beaudet**, accompagné du Wooden Band. Le spectacle mélangera des classiques folk-rock avec des compositions personnelles, dans une formule intimiste et acoustique. Un rendez-vous à ne pas manquer, dès 20h.

17 mars. Dans le cadre de la Journée mondiale du conte, la conteuse **Michèle Rousseau** foulera les planches de la Salle de Littorale (138, rue Wellington Nord). Le spectacle intitulé «Les grandes femmes» entraînera les spectateurs dans un monde qui, après un tremblement de terre et un tsunami, est en train de renaître, un monde d'harmonie avec la nature et les éléments. L'embarquement pour ce voyage mythique est fixé à 20h.

23 mars. Les Productions Littorale présentent le rendez-vous littéraire et poétique mensuel **Les poèmes du deuxième** à la Salle de Littorale (138, rue Wellington Nord). Lors de ce 5 à 7, deux artistes de la région revisiteront l'œuvre d'un poète québécois d'un autre temps. Un micro-ouvert en deuxième partie offre la chance aux spectateurs de faire entendre leur voix. L'entrée est libre, mais une contribution volontaire est suggérée.

31 mars. Chaque dernier samedi du mois, à partir de 15h30, le Café The Singing Goat (287, rue Galt Ouest) accueille des musiciens invités pour un spectacle de **musique traditionnelle**. La prestation sera suivie d'un «jam session» trad ouvert à tous. Des contributions volontaires seront amassées au profit de l'organisme Jeunes musiciens du monde Sherbrooke.



ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Mars 2012 // vol.27 // No.2 // 159^e numéro



SALE HAUSSE SEXISTE ?

Page 1



L'ART-THÉRAPIE AU SERVICE DU MIEUX-ÊTRE

Page 5



ÈVE BONIN : ENTREMETTEUSE CULTURELLE

Page 6



Photo : Internet

SALE HAUSSE SEXISTE ?

Nastassia Williams

DANS LA FOULÉE DES DÉBATS ENGENDRÉS PAR LE MOUVEMENT OPPOSÉ À LA RÉCENTE HAUSSE DES FRAIS DE SCOLARITÉ, LES ÉTUDIANTES, AUXILIAIRES DE RECHERCHES ET PROFESSEURES DE L'INSTITUT SIMONE DE BEAUVOIR, À L'UNIVERSITÉ CONCORDIA, ONT JETÉ LEUR PAVÉ DANS LA MARE. AU DÉBUT DU MOIS DE FÉVRIER, ELLES ONT PRÉSENTÉ EN GRANDE POMPE UNE ÉTUDE SELON LAQUELLE LA HAUSSE DES FRAIS DE SCOLARITÉ, TOUT COMME LA TARIFICATION DES SERVICES PUBLICS EN GÉNÉRAL, AURA COMME PREMIÈRES VICTIMES LES FEMMES, EN PLUS DE PERPÉTUER LES INÉGALITÉS ENTRE LES SEXES.

FEMMES ET FRAIS DE SCOLARITÉ

Selon les auteures de la Déclaration sur la hausse des droits de scolarité au Québec et son impact sur les femmes, le poids d'une hausse des frais de scolarité et de l'endettement engendré par son application est nécessairement plus lourd pour les étudiantes que pour les étudiants, puisque les femmes gagnent, encore aujourd'hui, un salaire inférieur à celui des hommes pour un travail égal. En effet, les femmes de 15 à 24 ans gagnent 71 % du salaire de leurs comparses masculins. Elles doivent donc travailler plus d'heures pendant leurs études pour soutenir les mêmes frais. En ce qui a trait aux conséquences à long terme, le rapport souligne que, « même également

munis d'un diplôme universitaire, les hommes et les femmes ne gagnent pas les mêmes revenus. En moyenne, une femme gagnera 863 268 \$ de moins qu'un homme titulaire du même diplôme, et ce pendant toute sa vie. » C'est donc dire que le remboursement d'un endettement de 25 000 \$ à la fin d'un baccalauréat représentera plus d'heures de travail pour les diplômées que pour leurs vis-à-vis masculins, ce qui aura évidemment une incidence sur leur performances scolaires.

Toujours selon la déclaration, en plus de limiter l'accessibilité aux études des femmes en général, le dégel imposé par le gouvernement Charest aura pour effet d'écarter les femmes issues des communautés immigrantes et

autochtones des études études postsecondaires. Étant souvent dans des situations socio-économiques plus difficiles et dépourvues de réseaux de soutien familial ou communautaire, ces femmes, qui sont déjà sous-représentées dans le système universitaire, s'en retrouvent carrément exclues.

MÈRES AUX ÉTUDES

Le groupe des parents étudiant-e-s est particulièrement menacé par toute hausse de la facture étudiante. C'est du moins ce que suggère le rapport présenté par l'Institut de recherches et d'études féministes de l'UQAM (IREF) sur les parents-étudiants. Sur les 8000 parents-étudiants de l'UQAM (1 étudiant-e sur 5), environ 75 % sont des femmes et le quart de celles-ci sont monoparentales. On explique l'émergence de cette catégorie d'étudiants par la féminisation des cycles supérieurs. Selon un sondage effectué dans l'université montréalaise, ces femmes qui partagent leur temps entre études, travail et famille vivent déjà dans une situation de grande insécurité financière. Toujours selon l'IREF :

« Si une famille biparentale doit accorder 10 % de ses revenus aux études de baccalauréat d'un seul enfant, la mère cheffe de famille monoparentale, pour sa part, doit en allouer 18 % pour le même diplôme. »

Cette situation est d'autant plus difficile que les mères, confrontées à des situations financières particulièrement précaires et à l'obligation de combiner travail et études, se trouvent sans autre choix que de s'inscrire à temps partiel, allongeant ainsi leur temps d'études et par le fait même leur endettement. Les universités réservant les emplois étudiants et les bourses d'excellence aux étudiant-e-s inscrit-e-s à temps plein, l'articulation travail-études-famille représente d'autant plus un obstacle. L'Institut Simone de Beauvoir et l'IREF soulignent finalement que les tâches domestiques restent encore aujourd'hui une responsabilité majoritairement assumée par les femmes, ce qui contribue à diminuer le temps réservé aux études de milliers de mères étudiantes.

SUR LE TERRAIN

Sur les campus, les organisations travaillant avec les femmes sont particulièrement investies dans la présente lutte étudiante. Mylène Geoffroy, permanente du Comité parents-étudiants de l'UQAM, partage la réalité de ses membres : « Pour les mères étudiantes, la hausse est impensable ! Il faut savoir quels sont les impacts sur leurs vies, ça ne se traduit pas systématiquement par l'abandon des études, mais ça veut dire plus de travail pour payer les études, plus d'endettement mais surtout, moins de temps pour les études et moins de temps pour leurs enfants. Elles y sont formellement

opposées et la mobilisation est impressionnante. »

À l'Université de Sherbrooke, un Comité femmes a été remis sur pied dans les dernières années. En collaboration avec le Comité femmes du CÉGEP de Sherbrooke, des campagnes d'information ont été lancées sur cet enjeu précis. Valérie Lépine, militante au comité, explique que si de nombreux étudiant-e-s ont souligné l'importance de cette question, la survie du comité est en danger et la diffusion des analyses féministes dans la population étudiante reste un combat de tous les jours.

Rappelons que ce sont plus de 70 000 étudiant-e-s qui ont choisi, dans les dernières semaines, de se joindre à l'imposant mouvement de grève générale illimitée et rien ne semble présager une accalmie dans les semaines à venir. La communauté étudiante, collégiale et universitaire, dénonce l'imposition par le gouvernement Charest d'une hausse des frais de scolarité cumulative à la hauteur de 325 \$ par session entre 2012 et 2017, gonflant ainsi la facture des étudiants universitaires de plus de 75 %. Les associations membres de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), de la Table de concertation étudiante du Québec (TACEQ) et d'autres associations indépendantes sont actuellement en train de mettre sur pied ce qui risque d'être une lutte historique pour le mouvement étudiant.

ABONNEMENT DE SOUTIEN

S'abonner, c'est se donner les moyens de mieux s'informer !

Régulier : 20 \$ Institutions, organismes : 25 \$

Ci-joint, un chèque ou mandat-poste au montant de _____ \$ pour 8 numéros pendant 1 an.
adressé à : Entrée Libre, 187, rue Laurier, local 317, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z7

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Téléphone : _____

Photo : Etienne Ménard



L'**Institut du Nouveau Monde** (INM) et son directeur général, M. Michel Venne, amorceront le 3 mars prochain une tournée de neuf villes québécoises dans le cadre d'une Conversation publique sur **l'avenir minier du Québec**. L'INM invite tous les citoyens à réserver tout de suite à leur agenda les dates de la tournée et à profiter de cette occasion pour faire connaître leur besoin d'information, ce qui les préoccupe et ce qui les touche sur ce sujet. La tournée s'arrêtera à Sherbrooke le **jeudi 29 mars** mais le lieu reste à déterminer.

Le groupe **Amnistie Internationale de Sherbrooke** prépare un cycle d'activités sur les conséquences des politiques du gouvernement Harper en matière de droits humains. Le **2 mars** à 18 h 30 : témoignage d'**Émilie Guimond**, arrêtée arbitrairement lors du G-20 à Toronto. (Un professeur de la faculté de droit de l'Université de Sherbrooke commentera les conséquences en matière de droits du gouvernement Harper.) Le **19 mars**, 19 h : présentation du film **«Vous n'aimez pas la vérité»**, en présence du réalisateur Luc Côté. Les deux événements se tiendront au Tremplin 16-30 de Sherbrooke. Contribution volontaire.

Entrée Libre vous invite à signer la **pétition** en ligne pour signaler au gouvernement Charest votre opposition à la hausse draconienne des frais de scolarité. La pétition, initiée par la Table de concertation étudiante du Québec (TaCEQ), est disponible sur le **site de l'Assemblée nationale**.

L'Association pour la taxation des transactions financières et pour l'action citoyenne vous invite à participer à la Journée d'étude organisée par **ATTAC-Québec** le 31 mars prochain à Montréal, de 10 h à 16 h, à l'UQAM - Pavillon Hubert-Aquin, 400, rue Sainte-Catherine Est, Salle A-M050. Intitulée «Paradis fiscaux : une injustice fiscale», cette journée sera l'occasion d'approfondir vos connaissances sur les paradis fiscaux et la lutte les concernant avec des conférenciers de renom. Coût : 25 \$ incl. le lunch et la revue (10 \$ étudiant/faible revenu).

L'**Association des locataires** de Sherbrooke vous invite à une formation gratuite sur le racisme. L'activité se tiendra le mardi 27 mars 2012 à 17h00 au Tremplin. Elle aura pour but de faire le lancement d'une brochure intitulée *Mythes et réalité immigration et logement au Québec* et d'échanger avec les ménages locataires immigrants et non immigrants sur les problèmes de recherche de logement et de discrimination. **Sketchs, discussions et souper africain** sont au menu. Inscription (819) 791-1541

ACCORDÉONISTE

Au menu : musique québécoise et internationale. Renseignements et réservations :

Hugues Mailloux
(819) 346-3926
hugues100@b2b2c.ca



Pour une soirée, un événement en particulier

Photo : Ken



LE FÉMINISME

«Tant que certains hommes emploieront la force pour tenir les femmes sous leur joug, tous les hommes n'auront pas à le faire. Savoir que certains hommes le font est une menace suffisante pour toutes les femmes.» **(Marilyn French)**

«Les mannequins doivent être remarquablement minces pour bien exposer les vêtements - du point de vue du créateur, plus elles ressemblent à des cintres, mieux la robe tombera.» **(Elizabeth Wurtzel)**

«Anonyme était une femme.» **(Virginia Woolf)**

«Depuis que les femmes sont féministes, elles exigent un orgasme à chaque fois.» **(Georges Wolinski)**

«On ne naît pas femme, on le devient.» **(Simone de Beauvoir)**

«Je n'ai jamais réussi à définir le féminisme. Tout ce que je sais, c'est que les gens me traitent de féministe chaque fois que mon

comportement ne permet plus de me confondre avec un paillason.» **(Rebecca West)**

«Aujourd'hui, si un homme tient la porte pour une femme, il y a de fortes chances pour que ce soit le portier.» **(Mae West)**

«Tant qu'une seule femme sur la planète subira les effets du sexisme, la lutte des femmes sera légitime et le féminisme nécessaire.» **(Isabelle Alonso)**

«Le féminisme n'a jamais tué personne. Le machisme tue tous les jours.» **(Benoîte Groult)**

«Je n'ai jamais réussi à définir le féminisme. Tout ce que je sais, c'est que les gens me traitent de féministe chaque fois que mon comportement ne permet plus de me confondre avec un paillason.» **(Rebecca West)**

« Tant qu'une seule femme sur la planète subira les effets du sexisme, la lutte des femmes

sera légitime et le féminisme nécessaire. » **(Isabelle Alonso)**

« Les féministes peuvent se disputer, ce sont des hommes comme les autres ! » **(Florence Montreynaud)**

« Les femmes seront vraiment les égales des hommes le jour où une femme sera nommée à un poste pour lequel elle n'aura aucune compétence. » **(Françoise Girard)**

«La femme n'est victime d'aucune mystérieuse fatalité : il ne faut pas conclure que ses ovaires la condamnent à vivre éternellement à genoux.» **(Simone de Beauvoir)**

Les femmes qui veulent être les égales des hommes manquent sérieusement d'ambition. **(Jean-Marc Reiser)**

ENTRÉE LIBRE

187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec)
J1H 4Z4

Tél. : 819.821.2270
www.entree libre.info
j.entree.libre@gmail.com

TIRAGE : 9500

Équipe de rédaction

Patrick Beaulieu
Sylvain Bérubé
Alexandre Demers
Philippe-Antoine Demers
Claude Dostie
Annie Forest
Gabrielle Gagnon

Collaborateurs & collaboratrices

Geneviève Bruneau
Sébastien Cloutier
Emmanuelle Jacques
Sophie Jeukens
Marie-Danielle Larocque
Etienne Ménard
Nastassia Williams

Mise en page

Etienne Ménard

Correction

Sophie Jeukens, Caroline Vohl

Éditeur : La Voix Ferrée

Impression : Payette & Simms inc.

Graphisme de la nouvelle maquette :

Studio Stage 2010

Poste publication : Enrg. 7082

Dépôt légal 4^e trimestre 2009

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par

les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,

Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



EXPRIMEZ-VOUS!

Vous avez à cœur l'information et désirez dénoncer les injustices de notre société? Vous voulez mettre à profit vos talents d'écriture, d'illustration ou de photographe pour des causes qui vous tiennent à cœur? Ça tombe bien, car l'équipe d'Entrée Libre est constamment à la recherche de gens motivés voulant mettre à profit leur vision du monde! Créez et soyez publié!

Contactez-nous par courriel ou par téléphone!

j.entree.libre@gmail.com

819.821.2270

FEMMES DIAMANTS

Sophie Jeukens

Au Québec,

56 % des femmes ayant un poids santé disent vouloir perdre du poids.

71 % des adolescentes aimeraient être plus minces.

8 % des femmes vivent avec un trouble alimentaire – anorexie ou boulimie.

90 % des anorexiques sont des femmes.

Au cours des 25 dernières années, le nombre d'hospitalisations pour troubles alimentaires a augmenté de 29 % chez les femmes de 15 à 24 ans. Il s'agit du trouble de santé mentale qui présente le plus haut taux de mortalité.

L'industrie des régimes amaigrissants rapporte 50 milliards de dollars par année.

pour chaque femme qui naît
une mine à ciel ouvert
pour chaque terre que l'on creuse
un corps que l'on sculpte
une statue qui craque
a secret sealed
pour chaque soupir
en coup de matraque

au creux de la terre
passerelles de bois et de pierre
manèges squelettiques
aussi friables que nos os
les bottes par milliers
caps d'acier
écrasent les reins d'une amante ou
d'une reine
amiante charbon cuivre
plomb
il ne restera rien
qui sache se vendre

creuser
en pics et en pioches et en machinerie
lourde
creuser
en crevasses et crocs à la pelle méca-
nique
creuser
en logiciels en retouches
en images numériques
creuser
en peinture à numéros sur visages
blêmes
en emblèmes en mode et en masques
creuser
et marcher sur les poutres
qui relient le vide au vide
traverser

jusqu'au prochain moment d'équilibre
c'est une descente vertigineuse
dans la terre ventre vide
c'est une danse à la frontière de la folie
être de celles qui ont foulé
les mille et une galeries
de nos mines galvaudées
de nos chasses gardées
de nos chiens de fusil
de nos trous
où descendre est parfois synonyme de
tuer

être de celles qui ont creusé
à même leur corps
en ruse et en rage
à la recherche d'un gisement
qui n'existe pas
s'il y a de l'or
il n'est pas dans les mots
que j'ai pris pour mon nom
whore fool
fille de joie
car la joie d'une fille est toujours celle
d'un autre
girl child
éternelle enfant
quand les jours en ritournelle ont un
goût de cendre

presque un goût de sang

femmes diamants
diaphanes
pierres précieuses
dans un pays percé
nous vivons météores
en creusant des cratères
à chaque chute des corps
tout est trop physique
c'est une loi élémentaire

et pourtant creuser son propre appétit
pour ne pas crier
l'arme du crime
cette permission accordée

l'envie illégitime
de s'évaporer

Le Centre de santé des femmes de
l'Estrie offre un soutien aux femmes
vivant avec un trouble alimentaire
ainsi qu'à leurs proches, à travers des
groupes de discussion ouverts et gra-
tuits, tous les mardis.

csfestrie.qc.ca/

LE FÉMINISME, PLUS ACTUEL QUE JAMAIS!

Marie-Danielle Larocque

LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES A ÉTÉ CÉLÉBRÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS AU DÉBUT DU 20E SIÈCLE PAR DIFFÉRENTS MOUVEMENTS SOCIAUX, POLITIQUES ET OUVRIERS, MAIS C'EST L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES QUI EN A FAIT UNE JOURNÉE OFFICIELLE DE MANIFESTATIONS ET DE REVENDICATIONS EN 1977, DANS UNE PERSPECTIVE D'ÉGALITÉ ENTRE LES GENRES.

Ainsi, encore une fois cette année, des milliers de femmes des quatre coins du monde célèbreront les gains des luttes féministes et mettront de l'avant leurs revendications actuelles. Pour l'ONU, la journée sera, en 2012, consacrée à «l'autonomisation des femmes rurales et leur rôle dans l'éradication de la pauvreté et de la faim, le développement et les défis actuels.»

À Sherbrooke, c'est sous la forme d'un souper-conférence de style «potluck» en compagnie de Françoise David que les femmes de la région ont décidé de célébrer cette journée. Réunies sous la bannière du Comité 8 mars, ces femmes issues des milieux communautaire et étudiant ont choisi d'approcher l'ancienne présidente de la Fédération des femmes du Québec, aujourd'hui co-porte-parole du parti Québec solidaire, afin qu'elle puisse nous présenter du même coup son livre autobiographique *De colère et d'espoir*, publié en octobre 2011 aux éditions Écosociété.

DES GAINS ENCORE FRAGILES

Plusieurs pensent que l'égalité est atteinte, que nous sommes dans les rues pour passer le temps, que nous «chialons» encore et toujours pour dominer les hommes, sans compter les nombreux préjugés bien entretenus envers les féministes : lesbiennes frustrées, souvent moches et poilues, qui haïssent les hommes et qui entretiennent une relation malsaine avec des expériences passées et/ou qui subissent la pression des pairs. C'est ce type de commentaires qui nous motive à travailler pour atteindre l'égalité et à continuer de défaire ces préjugés qui se perpétuent de générations en générations.

Féminisme : Mouvement militant pour l'amélioration et l'extension du rôle et des droits des femmes dans la société.

En 2012, les femmes sont encore sous-représentées dans les postes décisionnels, occupent majoritairement des emplois précaires, sous le seuil de la pauvreté, doivent en faire plus pour combler le retrait de l'État dans certains programmes sociaux et sont encore violentées en grand nombre.

Et ce n'est guère mieux sur le plan des droits! Le droit à la santé est menacé de tous les côtés, entre autres par la taxe santé du gouvernement Charest et le ticket modérateur; le droit à une éducation accessible et de qualité est en déclin avec la hausse de 75 % des frais de scolarité universitaires; le droit de disposer de son corps comme on l'entend, c'est-à-dire le libre choix notamment en matière de grossesse, d'avortement ou d'adoption, est fragilisé par plusieurs tentatives de projets de loi conservateurs pour criminaliser l'avortement à nouveau et limiter l'accès aux moyens de contraception, etc.

La liste est longue. Mais pourquoi, me direz-vous? Parce que la société est encore bâtie sur des bases patriarcales capitalistes qui maintiennent les femmes dans une position de soumission, qui font la promotion de la femme-objet et de la richesse individuelle. La multiplication des publicités sexistes et des vidéos musicaux dégradants en sont de récents exemples.

L'ANNÉE DE L'INDIGNATION

Les mouvements Occupy du monde entier ont donné le ton à cette année, qui se présente sous le signe de l'indignation. D'ailleurs, on peut

lire sur l'affiche du 8 mars 2012 : «Les femmes ont toutes les raisons de s'indigner». Faut-il y voir un lien direct? Certainement. La force du mouvement se trouve dans la solidarité entre les militant-e-s de toutes les générations, peu importe leur condition socio-économique, leurs origines ou leur genre. En luttant pour la fin du capitalisme et des structures oppressantes, des millions de personnes se sont positionnées – et se positionnent toujours – en faveur d'un monde plus juste, équitable et égalitaire. Quand on parle de capitalisme, on parle de reculs au niveau des droits sociaux et donc, de reculs au niveau des droits des femmes. Mais détrompez-vous! Les Occupy sont loin d'être terminés, bien qu'ils se fassent plus discrets en ce temps hivernal. La solidarité bouillonne encore à bien des endroits.

AFFICHER SES COULEURS

Le féminisme est une manière d'être, une manière de penser et d'agir. Il est une lutte en soi, car le travail est loin d'être terminé, ici comme ailleurs. Les avortements clandestins sont en hausse sur la planète, le fœticide est encore une pratique courante dans certains pays, l'utilisation de la violence faite aux femmes comme arme de guerre ne cesse d'augmenter et les conditions de travail sont encore majoritairement indécentes et inégalitaires un peu partout sur le globe... le saviez-vous?

Le 8 mars, faisons-nous entendre et reprenons notre place!

Le 8 mars, soyons fières d'être féministes!

L'auteure est stagiaire au Collectif pour le Libre Choix.



HORAIRE DE LA SOIRÉE

17H À 19H : SOUPER «POTLUCK»

19H : CONFÉRENCE DE FRANÇOISE DAVID
AU TREMLIN 16-30
(95, WELLINGTON SUD). ENTRÉE LIBRE

POUR PLUS D'INFORMATIONS,
CONTACTEZ L'ORGANISME
ÉLIXIR AU 819 562-5771.

collectif
pour le libre
choix

MCCCE

À la défense des prestataires d'assurance-chômage en Estrie

**RENCONTRE PUBLIQUE D'INFORMATION
CHAQUE MERCREDI SOIR À 19H**

Mouvement des Chômeurs et Chômeuses de l'Estrie
187, rue Laurier, local 215, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

www.lemcce.org

« Actif depuis 1980 »

819.566.5811

SPE

Solidarité Populaire Estrie

187, rue Laurier, local 311
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
Téléphone : (819) 562-9547
solidarité@aide-internet.org

Une coalition pour une répartition équitable de la richesse.



L'ART-THÉRAPIE AU SERVICE DU MIEUX-ÊTRE

Gabrielle Gagnon

ACCÉDER À UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DE SOI EN AYANT RECOURS À LA CRÉATION ARTISTIQUE, TELLE EST L'APPROCHE PROPOSÉE PAR L'ART-THÉRAPEUTE SUZANNE VIENS AUX SHERBROOKOISES QUI FRÉQUENTENT LE CENTRE DES FEMMES LA PAROLIÈRE. DEPUIS PRÈS DE TROIS ANS, L'ÉTABLISSEMENT DE LA RUE BELVÈDÈRE NORD OFFRE UN SERVICE D'ART-THÉRAPIE AUX FEMMES QUI SOUHAITENT S'INVESTIR DANS UNE DÉMARCHÉ DE CROISSANCE PERSONNELLE ET AMORCER UN PROCESSUS SALUTAIRE DE TRANSFORMATION.

Offerte sous la forme de consultations individuelles, cette pratique de soin se fonde sur l'utilisation thérapeutique de la démarche de création artistique. « L'art-thérapie est une approche de la psychologie qui utilise l'aspect ludique pour travailler les émotions et vivre un processus de guérison », explique Suzanne Viens, membre de l'Association des art-thérapeutes du Québec. En fonction de la sensibilité et des besoins de chacune, l'art-thérapeute choisit une technique artistique qui permet aux femmes d'entreprendre un véritable cheminement de développement personnel. Par l'entremise de différents médiums comme la gouache, le fusain, le pastel et l'argile, les femmes prennent conscience des émotions qui les habitent alors qu'elles sont amenées à revisiter certains passages de leur vie. L'art permet alors de représenter, par exemple, des peurs, des traumatismes qu'il semble a priori plus facile de refouler, mais qui gagnent à être exprimés afin d'être intégrés, puis éventuellement surmontés. Le rôle de Suzanne Viens est de soutenir la démarche de création de chaque femme afin de l'amener à transgresser sa souffrance et accéder au bien-être. La diminution des angoisses et de certains troubles psychiques figurent parmi les bienfaits de l'art-thérapie.

Nul besoin de savoir déjà dessiner, peindre ou sculpter pour bénéficier d'une relation d'aide basée sur l'art-thérapie. « Il suffit d'accepter d'être spontanée », indique Suzanne Viens. En effet, l'expression créatrice se manifeste de façon spontanée et libre, et sa finalité ne réside nullement dans l'esthétisme de l'œuvre. Il s'agit plutôt de faire parler l'inconscient à travers un processus de création destiné à rapprocher la femme de ce qu'elle ressent à l'intérieur d'elle-même. Suzanne Viens précise que ce n'est pas elle qui interprète les réalisations artistiques; que c'est à la personne de relier les éléments qui s'en dégagent et d'établir des liens, ce qui n'est pas toujours facile.

Depuis janvier 2012, Suzanne Viens propose par ailleurs un nouvel outil thérapeutique aux femmes. Celui-ci consiste à construire un monde d'images et de symboles dans un bac de sable, à l'aide de figurines. Ce jeu de création est une représentation en trois dimensions de la vie intérieure et extérieure de la personne. La création d'un jeu de sable permet d'initier un processus de guérison et de transformation.

Pour celles qui souhaitent vivre cette expérience différente de relation d'aide, il est possible de contacter La Parolière, au 819 569-0140, ou à info@laparoliere.org. Ayant pour mission d'aider et d'accompagner chaque femme dans la découverte de ses forces afin qu'elle puisse y prendre appui et relever les défis de sa vie, l'organisme offre des services d'accueil, d'écoute, de partage et d'autoformation aux femmes depuis plus de 21 ans. Afin de l'appuyer dans la poursuite de sa mission, La Parolière est à la recherche de nouvelles membres et de bénévoles. Les personnes souhaitant faire un don pour soutenir les activités mises en place sont également invitées à entrer en contact avec le Centre.



Photo : Laurent Hazgui

ÉGALITÉ OU DIFFÉRENCE? UNE LUTTE SANS TRÊVE...

Geneviève Bruneau

COMBIEN DE FOIS, BIEN QUE MILITANTE ET FÉMINISTE CONVAINCUE, SUIS-JE RESTÉE BOUCHE BÉE OU AI-JE TOTALEMENT PERDU MON CALME LÉGENDAIRE DEVANT DES ARGUMENTS SEXISTES ET BIAISÉS VISANT À ENLEVER TOUTE LÉGITIMITÉ AUX LUTTES FÉMINISTES ACTUELLES? TROP SOUVENT, À MON AVIS. ALORS, VOICI QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION VISANT, BIEN MODESTEMENT, À BRISER LE CERCLE VICIEUX DES ARGUMENTS BIDON.

Dernièrement, j'ai découvert Geneviève Fraisse, une philosophe française qui s'est donné un mandat très ambitieux : historiciser le discours sur les sexes et le genre. En fait, la lecture d'*À côté du genre* (La Découverte) m'a permis de réaliser comment les débats sur l'égalité des sexes sont souvent voués à l'échec, puisqu'on y compare des pommes et des oranges et je ne parle pas ici des femmes et des hommes.

Comme l'explique bien Geneviève Fraisse, on oppose en tant que concepts l'égalité et la différence sexuelle. Or, le terme « égalité » fait appel au registre politique, alors que la « différence » est un terme qui renvoie à l'essence d'une chose. Il ne devrait donc pas y avoir de hiérarchie entre la revendication de la différence et celle de l'égalité. En effet, on fait trop souvent appel à l'égalité au nom de l'identique, du « même », alors qu'elle devrait plutôt s'incarner dans un registre politique : pour la revendication des droits et de l'accès au pouvoir, tant dans la sphère privée que publique. En fait, on est semblables et différent-e-s, il ne sert donc à rien de choisir « entre l'absence de différence ou la différence obligée ». On ne hiérarchise pas la différence tout comme on ne hiérarchise pas les formes d'oppression.

À BAS L'ESSENTIALISME!

L'argument de la nature, donc de la différence des corps, est trop souvent transposé dans la sphère politique pour justifier les inégalités professionnelles et

sociales. Or, comment répondre efficacement à ces arguments biaisés et archaïques sans perdre son calme? La première arme consiste à invoquer la légitime revendication de l'égalité et à utiliser pour ce faire les multiples études qui prouvent, statistiques à l'appui, que les femmes sont les plus pauvres, les premières victimes de la violence conjugale, qu'elles sont sous-représentées dans les sphères de pouvoir, etc. Bien que fondés et sans équivoque, ces arguments s'avèrent parfois insuffisants devant des spécialistes de l'argumentaire bidon.

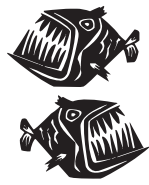
Il faut alors avoir recours au concept de liberté : le droit de disposer de son corps et d'agir librement dans l'espace public et professionnel. Cela inclut évidemment le droit d'avoir recours aux tribunaux, n'en déplaise aux masculinistes de ce monde qui affirment que les statistiques sur la violence conjugale et la judiciarisation des cas d'agressions sexuelles sont le plus souvent abusives, pour ne pas dire l'expression d'un complot de « féministes hystériques ». Cela inclut aussi le droit de conserver son intégrité physique et sexuelle, n'en déplaise aux militant-e-s pro-vie et au Parti conservateur. Le but est bientôt atteint et votre adversaire semble désarmé-e? Il ne reste qu'à déconstruire sa conception binaire des genres pour crier victoire!

DISCRIMINATION... POSITIVE?

Est-il pertinent d'utiliser la différence sexuelle et de l'instaurer

en principe de discrimination, même « positive », lorsque nous-mêmes, féministes, contestons l'essentialisme binaire et ses incidences dans la construction et la division des rôles sociaux et professionnels? Utiliser la différence pour atteindre l'égalité, non entendue comme identique ou opposée à la différence, mais bien en fonction de l'histoire et du contexte socio-économique actuel, semble par contre tout à fait légitime. De même, de telles mesures permettraient ultimement aux femmes (y compris aux personnes qui s'identifient comme femmes) d'agir plus librement dans l'espace public et professionnel. Mais ces politiques en valent-elles la chandelle? L'appel à la différence est-il un recul pour le féminisme; nous enferme-t-il dans des définitions prédéterminées des sexes? Sont-elles un mal nécessaire à appliquer de façon temporaire? Je crois que puisque nous sommes à la fois différent-e-s et semblables (il y a plus de différences à l'intérieur d'un même groupe qu'entre deux groupes différents), la discussion doit se poser du point de vue politique, sur l'utilisation sociale que l'on fait de la différence « biologique » et sur ses incidences en regard de l'égalité et de la liberté.

Je laisse la question ouverte en espérant que ces quelques pistes de réflexion animent vos débats et vous permettent de passer un 8 mars à l'abri des raccourcis idéologiques et du sexisme ordinaire.



POISSON

Le postier est pas content parce que vous êtes un grand flanc mou qui laisse ses escaliers enneigés et/ou glacés ? Vous avez essayé de lui expliquer que vous n'avez rien à faire de sa *junk mail* pis que, *anyway*, tout le courrier que vous recevez est pour votre ex ? Commencez donc l'entraînement d'un pigeon voyageur !



BÉLIER

La date limite des transactions approche dans la Ligue Nationale de Hockey. Quoi !? Vous vous en foutez ?! Dans ce cas, on vous suggère soit de changer de pays, soit de vous éloigner de la télévision entre 18h et 23h et de déchirer les dix dernières pages de tous les journaux. Méthode non garantie.



TAUREAU

Comme il ne se passe rien pour vous ce mois-ci, on vous informe simplement que, comme on dit dans le jargon horoscopique, vous êtes doté d'une spontanéité primitive. On souhaite que ça vous fasse grandir et vous aide à choisir quoi mettre sur vos toasts demain matin.



GÉMEAUX

Vous serez surpris à faire une utilisation loufoque des concepts de vie privée et de sécurité en les utilisant de façon diamétralement opposée pour justifier vos positions sur des sujets virils, comme les fusils (ou les westerns spaghetti), ou sur des sujets dégageant un tenace parfum de lèse-majesté, comme les internets. Du même signe que vous : on vous laisse deviner.



CANCER

Vous êtes du même signe que le recteur de l'Université Laval, qui vient d'obtenir une augmentation de salaire de 100 000 \$ pour une seule année. Ce mois-ci donc : récompense non méritée, mais ne vous en faites pas, vous êtes déconnecté et vous ne vous apercevrez de rien.



LION

On peut pas lire dans les étoiles ce mois-ci, c'est trop nuaeux. Ceci dit, le Parti Québécois remonte dans les sondages et Justin Trudeau est rendu souverainiste... c'est sûr

qu'il se passe quelque chose avec les planètes, pis toute là.



VIERGE

Le temps des sucres arrive et vous êtes fébrile. Ça vous fait une bonne raison de passer la semaine de relâche ici plutôt qu'au Liban où, rappelons-le, on fait aussi des parties de Tyr.



BALANCE

Vos colocs n'arrêtent pas de vous reprocher de ne jamais suivre la liste d'épicerie. François Legault s'est fait dire la même chose par son caucus quand, au lieu d'acheter de la crème glacée, il est revenu avec un (François) Revello. Issh...



SCORPION

La hausse des frais de scolarité a de drôles d'effets sur votre signe ce mois-ci, spécialement si vous avez la fâcheuse manie de vous informer à la télévision. Ne vous étonnez pas si vos nouvelles du soir se font soudainement un point d'honneur de parler de la hausse, en surutilisant les débats entre intervenants pour et contre tout en se voilant suspicieusement du masque de l'objectivité.



SAGITTAIRE

Comme François Legault ce mois-ci, vous traînez dans des endroits de pouvoir, comme l'Assemblée nationale ; vous faites des conférences de presse mais vous êtes même pas game de vous présenter à une élection partielle. Chicken !



CAPRICORNE

Votre anniversaire est passé mais ne vous en faites pas, il reviendra. Pis s'il ne revient pas, téléphonez à la commission Charbonneau pour *stooler* un mafieux. Ça va être votre fête...



VERSEAU

Vous êtes en dette en ce début de mois de mars, mais évitez tout de même quelques pièges de la célébrité, comme sombrer profondément dans les drogues dures, sortir avec Courtney Love, devenir arrogants et malpoli envers les aînés ou choisir une tenue inadéquate quand viendra le temps de vous pavaner sur le tapis rouge.

ÈVE BONIN : ENTREMETTEUSE CULTURELLE

Alexandre Demers

EMBARQUONS, VOULEZ-VOUS, POUR UN COURT VOYAGE DANS LE TEMPS. NOUS SOMMES EN SEPTEMBRE 2010. OMATERRA VIENT TOUT JUSTE DE SE DÉVERSER SUR SCÈNE L'ÉTÉ PRÉCÉDENT. CHARLES LAVOIE N'EST PAS ENCORE RECONNU POUR SES TROUBLES DE SOMMEIL. ET À CFLX, LE MATIN, VOUS POUVEZ VOUS RÉVEILLER AU SON DE LA VOIX D'ÈVE BONIN. À PLUSIEURS REPRISES, CE NOM M'AVAIT ÉTÉ SUGGÉRÉ LORSQUE JE CHERCHAIS UN PARRAIN POUR ME GUIDER ET MÊME ME CONSEILLER LORS DE LA CRÉATION DE MON MAGAZINE CULTUREL. VOILÀ QU'UN SOIR, AU LOUBARDS, LORS DE L'ENREGISTREMENT DE L'ÉMISSION «ART D'ŒUVRES» ANIMÉE PAR SYLVIE BERGERON, JE CROISE LADITE ÈVE BONIN.



Revenons en 2012. Depuis le début de cette année, je me pointe à la Petite Boîte Noire pour assister à une émission de radio. Pour ceux qui l'ignoraient, on y trouve un coquet petit studio de radio, parfait pour enregistrer une émission qui sera diffusée sur les «internets» et, par la suite, en mp3 ou en baladodiffusion. Coquet, puisque le décor somptueux de la salle de spectacle s'y trouve toujours, et qu'il y a amplement de place pour un petit public sympathique et rieur, ou pour installer des musiciens qui joueront en direct durant l'émission. C'est ça, «Station Sherbrooke», la nouvelle émission qu'Ève anime tous les jeudis dès 19h grâce aux bons soins de Jacques-Philippe Lemieux-Leblanc, son gars du son et le responsable de la salle. Le but de l'émission? Faire connaître les artistes du coin, présenter la culture sous divers angles et, bien sûr, produire un talk-show digne des plus grand(e)s animateurs/trices du Québec.

les auditeurs ont eu réponse à leurs questions sans même s'en rendre compte» Cette inspiration, elle la tient de plusieurs animatrices : «Bazzo pour sa capacité d'attraper la balle et de faire parler l'invité là où il ne s'y attendait pas, Christiane Charrette pour son côté spontané et convivial, Catherine Pogonat, je l'aime aussi parce qu'on a l'impression qu'elle fait partie de la gang, un peu comme Monique Giroux d'ailleurs... Toutes les deux sont clairement du bord des artistes.»

Je constate qu'effectivement, lorsque j'arrive à l'émission pour présenter ma douteuse chronique sur les préjugés, les autres chroniqueurs, les invités et moi, on s'y sent bien. Ève, notre électron libre de la culture estrienne, fait en sorte que ses invités se mettent à l'aise dans le studio et puissent rester pour assister, rire, applaudir, ou claquer des doigts. Cette émission, ce n'est que la pointe de l'iceberg de son implication. Encore récemment, elle s'impliquait au Musée des beaux-arts de Sherbrooke. Pendant plus de 2 ans, elle animait des émissions à la radio communautaire CFLX. Je vous épargnerai la liste complète des événements qu'elle a co-organisés ou animés, comme le 3^e anniversaire de la microbrasserie le Boquébière, ou ce fameux party d'Halloween de 2010 où les danseurs Élise Legrand et Simon Durocher-Gosselin nous ont tous effrayés avec leurs créatures sur

échasses. Sans compter un travail de relations de presse ici et là.

Comme vous avez pu vous en douter, la musique prend une place prépondérante dans la carrière et la vie d'Ève. Dès son adolescence, elle jouait de la musique dans sa chambre, bien avant de s'inscrire au cégep en musique. Durant les années qui suivirent, elle a participé aux harmonies, puis joué dans un stage band. Aujourd'hui, après un très long moment d'absence, elle retourne sur scène comme bassiste au sein du groupe Union General. Étrangement, la fameuse soirée de septembre 2010 au Loubards marquait aussi la première rencontre entre Ève et Stéphane Messier, le chanteur du groupe, qui venait tout juste de présenter sa formation en ondes.

Depuis ce soir-là où Ève et moi nous sommes découvert une passion commune pour David Bowie, je n'ai jamais manqué de suivre la montée fulgurante de cette jeune femme au sein du monde culturel sherbrookoise. Voilà le portrait d'une femme surprenante, et d'une amie unique.



187, rue Laurier, local 314
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
Téléphone : (819) 566-2727
Télécopieur : (819) 566-2664
courriel : trovepe@aide-internet.org

LE MOUVEMENT POPULAIRE

• Des ressources à découvrir • Des alternatives à offrir • Une force en devenir

LE SPECTRE D'OGOKI

Sébastien Cloutier

Nous avons planté les premiers six jours à Cariboo, pestant sans cesse contre ce block impossible, chaque fois plus difficile d'accès en raison de la terre ramollie par la neige fondue et le passage des véhicules. Inutile de s'étendre sur les complications innombrables que ce secteur nous a causées, ni sur la platitude des encouragements du personnel, qui à vrai dire oscillaient entre «le sol est là, travaillez fort» et «la semaine prochaine, les terrains seront meilleurs». Après six jours de travail, ce fut enfin le moment tant attendu du ripper, le party qui consacre la fin de la semaine de travail.

Le ripper. J'ai essayé, en vain, de comprendre ce que signifiait ce mot. Mais je suppose qu'il suffit de constater que le Jack s'y trouve en quantité, avec toutes les caisses de bière, les cigarettes et la correspondance que les cuisiniers rapportent de la ville dans la boîte d'un gros F-350. Les commandes sont faites la veille, et le soir du ripper, les planteurs s'en vont chercher leurs avances pour la fin de semaine, reçoivent parfois un paquet bourré de friandises de leur famille et se préparent pour une beuverie monumentale.

Comme il faisait trop froid, ce soir-là, pour tenir autour d'un feu, à peu près tout le monde s'était réuni dans le dry shack, la cuisine et les cabines du personnel. Je me rappelle m'être rapidement enivré, puis avoir engagé une discussion incohérente avec Mike, qui lui, avait déjà une longueur d'avance sur tout le monde. Quelle était la teneur de cette conversation? Je ne saurais dire. Pour une raison ou une autre, voyant que d'autres s'excitaient avec un entonnoir et de la bière, j'ai dit quelque chose comme «on boit, mais pas comme des sauvages». C'est alors que Mike s'est retourné vers moi et

qu'il m'a rétorqué, avec un regard par en-deçà : «c'est moi le sauvage». Oh! la bourde. J'ai eu beau lui expliquer que c'était juste une expression, il était furieux et maintenant il voulait se battre.

Je me suis donc esquivé vers la mess tent, là où il se trouvait quelques téméraires qui s'occupaient à jouer au poker, aux cartes, ou simplement à boire. C'est là que j'ai pu réaliser à quel point Lindsay, la cutie du camp, était la véritable perle au milieu de ce trou fangeux qu'était Ogoki. Elle avait les cheveux auburn, quelque chose de capiteux dans le regard, et ses lèvres étaient d'un incarnat de tous les diables. Son Alice refermé, elle assistait à une partie de cartes, arrosée de tous ces girly pops imbuables qu'on trouve au beer store. De temps en temps elle riait, découvrant deux rangées de dents parfaites. Elle était assise à côté d'un certain Dave, très tôt surnommé Handsome Dave, à cause de son visage régulier et de ses cheveux blonds bouclés, je suppose.

Toujours est-il qu'il n'y avait aucun moyen de socialiser, ce soir-là. La plupart, épuisés, étaient partis se coucher après quelques bières. Moi je tenais bon, par principe, mais après quelques heures de va-et-vient entre les cabines, je me suis découragé et j'ai regagné ma tente.

Arrivé là, j'ai pris un instant pour jeter un regard dans l'obscurité de la forêt. Un vent du nord soufflait sur ces épinettes plutôt chétives et produisait un chant sourd, accompagné d'un sifflement à glacer le sang. Quelque chose dans cet air vous engouffrait comme un torrent. Et l'angoisse n'était pas causée par le hurlement des loups, mais par l'impossibilité d'évaluer toute distance, d'établir tout ordre de grandeur, perdu au cœur de la forêt boréale. Dans la tente, le

bruit persistait, mais son appel menaçant s'évanouissait et vous laissait tranquille.

Le lendemain, au réveil, la température à l'intérieur de ma tente était étonnamment confortable. Je croyais m'être levé tôt, car il y régnait toujours une certaine pénombre, mais dès que je mis la tête dehors, je fus aussitôt ébloui par la blancheur de la neige, tombée sur le camp pendant la nuit. Notre bush camp, recouvert d'une pelisse d'hermine, ressemblait désormais à un village inuit, avec toutes ces tentes semblables à des igloos.

C'était le seul jour de congé qui nous était accordé pour notre semaine de travail. Il fallait donc se mettre rapidement à l'ouvrage pour nettoyer notre linge sale et panser nos blessures. Pour ça, nous devions nous rendre à Geraldton, donc faire trois heures de route, laisser nos affaires à la buanderie, dîner en ville, et repartir presque aussitôt. En se rassemblant autour des autobus, ce matin-là, il m'a semblé que plusieurs se plaignaient de la disparition de leurs bières, laissées autour de leur tente, ou d'une foule de menus objets comme des cou-

Dans le deuxième épisode : trajet sur la Ogoki Road. Première journée à Cariboo, un block coupé sans le consentement de John. Retour au camp et discussion dans le dry shack.



Illustration : Emmanuelle Jacques

teaux, des morceaux de linge ou des articles de toilette. Peut-être quelqu'un avait-il décidé de faire une razzia sur le camp, mais comment expliquer qu'il ne se trouvait nulle part de trace de pas dans la neige?

Ce fut donc l'expédition pour la buanderie de Geraldton, puis un club sandwich au resto, compliments de la serveuse franco-ontarienne, qui nous demandait gentiment si on voulait de la gravy avec nos frites. Puis, passage obligé au triftstore pour acheter une casquette de Labatt 50 ou d'une compagnie locale de log-

ging, et de retour au camp avant la pénombre. Pas le temps de souffler.

Je sais ce que vous pensez. Vous vous demandez quand au juste nous prenions nos douches. Eh bien, il y en avait qui étaient suffisamment téméraires pour s'y aventurer. Moi, j'ai renoncé quand, dans la file d'attente, j'ai vu le vent arracher toutes les bâches, pour nous révéler le spectacle peu édifiant d'un planteur crasseux complètement nu et transi de froid. Du reste, on dit que le shampoing attire les ours. (À suivre)

Éconologis

Un service gratuit, bon pour votre confort et pour l'environnement

Le programme Éconologis du ministère des Ressources naturelles et de la Faune vous offre gratuitement des conseils en efficacité énergétique qui vous permettront d'améliorer le confort de votre résidence. Nous procéderons à des travaux mineurs de calfeutrage ainsi qu'à l'installation de produits liés à l'efficacité énergétique. Nous allons directement chez vous, peu importe où vous habitez en Estrie.

Appelez l'ACEF Estrie! 819 563-1585

Que vous soyez locataire ou propriétaire, les mêmes critères s'appliquent.

- Recevoir une facture d'énergie pour le chauffage (non inclus dans le loyer), au nom de l'un des occupants
- Demeurer sur un territoire desservi, dans ce cas-ci l'Estrie (région 05)
- Avoir un revenu respectant les seuils établis, selon le nombre de personnes par ménage (le seuil augmente pour les personnes supplémentaires)

- o 1 personne 22 637 \$
- o 2 personnes 28 182 \$
- o 3 personnes 34 646 \$
- o 4 personnes 42 065 \$

- Présenter une preuve de revenu reconnue par le Ministère
- Ne pas avoir reçu la visite depuis 5 ans (une visite par ménage pour l'un des occupants)

POSSIBILITÉ DE FAIRE INSTALLER GRATUITEMENT DES THERMOSTATS ÉLECTRONIQUES!

(Sous certaines conditions)

Tirage d'un réfrigérateur ENERGY STAR parmi tous les ménages visités et résidant en Estrie

CRÉMI
Collectif régional d'éducation sur
les médias d'information

Visitez notre site web
www.aide-internet.org/cremi

Pour plus d'information : (819) 346-0101



Éconologis est un programme saisonnier du Ministère qui offre gratuitement des conseils et des produits liés à l'efficacité énergétique.